



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Histoire Secrète De La Cour De Berlin, Ou Correspondance D'Un Voyageur François, Depuis le 5 Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787

Ouvrage Posthume

Mirabeau, Honoré-Gabriel de Riquetti de

[S.l.], 1789

Lettre II. Brunswick 12 Juillet 1786.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52677](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52677)

est à vous depuis long-temps, l'autre y fera au premier acte de bienveillance qui parlera à son émulation, & les deux ensemble feront beaucoup plus qu'un homme complet. Daignez m'en croire, Monsieur, vous ne sauriez mieux manœuvrer pour vous même. J'ai voulu vous le dire ce soir encore, parce qu'il ne seroit ni délicat ni décent que l'intéressé lût cette lettre, & que c'est la dernière de moi qui vous viendra sans intermédiaire. J'espère pour vous & votre gloire que vous y donnerez quelque confiance, & que ce conseil, si j'ose l'appeller ainsi, ne vous fera pas la moindre preuve du très-respectueux dévouement avec lequel &c.

LETTRE II.

Brunswick 12 Juillet 1786.

LE Roi est très-mal, cela est constant; mais il n'est pas à la mort, & Zimmermann, fameux Médecin d'Hanovre qu'il a fait venir, a déclaré que s'il vouloit se ménager, il vivroit encore; mais il est incorrigible sur l'insobriété. Au reste, il monte à cheval, & même il trotta, il y a quelques jours, cinquante pas, deux hommes à côté de lui. L'hydropisie n'en passe pas moins, pour incontestable, & la vérité est qu'il n'a jamais été réellement mieux depuis mon départ.

Je ne verrai le Duc régnant de Brunswick que ce soir: il est en campagne. Il a soutenu, avec force, l'élection que les chapitres de Hildesheim & de Paderborn viennent de faire d'un coadjuteur; elle est tombée sur M. de Furstemberg. Vienne intriguoit prodigieusement en faveur de l'archiduc Maximilien. Il paroît que le Duc n'est pas éloigné de la paix, puisqu'il renforce par toutes voies la confédé-

ration Germanique, qui, certainement, n'a que ce but, quoique l'on puisse penser du moyen. J'ai d'ailleurs des raisons pour être de cette opinion que je développerai une autre fois. Aujourd'hui le courrier me commande.

Les partis sont très en activité à Berlin, surtout *celui* du prince Henri qui est toujours pressé, sans trop savoir ce qui l'attend; mais tout se tait devant le Roi, il est encore Roi, il le sera jusqu'au bout.

Le Roi ne menaçant pas ruine instante, je resterai plusieurs jours à Brunswick, afin de le préparer à mon retour beaucoup plus prématuré que je ne l'avois annoncé, & pour voir de plus près le Duc.

La monnoie est toujours un objet de contention & de discrédit exagéré. Il me paroît utile d'avoir des raisons apologétiques sur l'or, en avouant la trop haute proportion; (car à quoi bon nier ce qui est démontré), & des preuves justificatives sur l'argent, les écus de soixante-neuf & ceux depuis 1782 restant toujours proscrits.

Vous savez sans doute que le Duc Louis de Brunswick a quitté Aix-la-Chapelle, & s'est retiré à Eysenach. Les troubles de cette petite république expliquent peut-être sa retraite; mais son nouveau domicile n'est pas suffisamment expliqué, ce me semble, par cette seule raison, que la Duchesse de Weymar est sa niece.

LETTRE III.

14 Juillet 1786.

J'AI dîné & soupé hier avec le Duc. Au sortir de table, après le dîner, il me prit en